

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Michael Marmarinos

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
Assistante : Valentine Jecic
Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



38^e édition

Théâtre

Les amis américains du Festival sont à nouveau très présents dans cette édition, qu'il s'agisse de ses plus anciennes connaissances, Robert Wilson, Elisabeth LeComte et le Wooster Group ou de nouveaux arrivants tels Young Jean Lee et la venue de l'American Repertory Theatre dirigé par Arthur Nauzyciel. Une géographie que l'on retrouve dans les autres disciplines présentées par le Festival (Merce Cunningham en danse, James Benning en cinéma, Tacita Dean en Arts-plastiques...). Mais comme à son habitude, le Festival n'entend pas limiter ses choix à un seul continent. On trouvera également dans cette édition, où le réel et la question du documentaire s'invitent avec force, de grands textes intimement ou explicitement politique (*Meeting Massera* mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour Paroles d'Acteurs, William Kentridge et la Handspring Puppet Company, *Julius Caesar* par Arthur Nauzyciel, *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis, *Transfer!* et *l'Affaire Danton* mis en scène par le jeune Polonais Jan Klata...) et des images qui ne le sont pas moins (la trilogie du collectif anversoïso Berlin, le cinéma de James Benning...). On retrouvera également le tg STAN dans une version très flamande de la pièce d'Arthur Schnitzler, *Le chemin solitaire*, et Guy Cassiers, à nouveau en partenariat avec le Théâtre de la Ville, dans une adaptation de *Sous le Volcan* de Malcolm Lowry. Inclassable : *Des trous dans la tête!*, à laquelle Isabella Rossellini prêtera sa voix de récitante, version scénique d'un film du Canadien Guy Maddin (dont une rétrospective intégrale sera présentée au Centre Pompidou), ou le miracle renouvelé d'*Ordet*. Inénarrable : la tentative imaginée par Tim Etchells et Jim Fletcher (formidable acteur rencontré dans les spectacles de Richard Maxwell) pour ordonner par la parole le chaos du Monde.

Sommaire

Robert Wilson / *L'Opéra de quat'sous*
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel / *Ordet*
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Arthur Nauzyciel / *Julius Caesar*
Maison des Arts de Créteil
21 au 24 octobre

Sylvain Creuzevault / *Notre terreur*
La Colline - théâtre national
16 septembre au 9 octobre

Sylvain Creuzevault / *Le Père Tralalère*
La Colline - théâtre national
14 au 31 octobre

William Kentridge / Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers / *Sous le Volcan*
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Berlin
Moscow
La Ferme du Buisson, 2 au 5 octobre
Iqaluit
Fondation Cartier, 6 au 11 octobre
Bonanza
Théâtre de la Cité Internationale, 8 au 10 octobre

Guy Maddin / *Des trous dans la tête!*
Théâtre de l'Odéon
19 octobre

Tim Etchells
Sight is the Sense that Dying people tend to Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Jean-Pierre Vincent / *Meeting Massera*
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee / *THE SHIPMENT*
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata / *Transfer!*
Maison des Arts de Créteil
5 au 7 novembre

Jan Klata / *L’Affaire Danton*
Maison des Arts de Créteil
2 au 5 décembre

Michael Marmarinos / *Je meurs comme un pays*
Odéon – Théâtre de l’Europe / Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia / *Versus*
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte
Vieux Carré
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN / *Le Chemin solitaire*
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 17 décembre

tg STAN / *Impromptu XL*
Théâtre de la Bastille
19 décembre



Michaël Marmarinos

Je meurs comme un Pays

Je meurs comme un pays / Dying as a Country
de **Dimitris Dimitriadis**

Mise en scène, **Michael Marmarinos**

Dramaturgie, Michael Marmarinos & Myrto Pervolaraki
Décors, Kenny MacLellan
Lumière, Yannis Drakoularakos
Costumes, Dora Lelouda
Musique, Dimitris Kamarotos
Danse, Valia Papachristou
Film, Stathis Athanasiou
Surtitrage, Maria Efstathiadis

Festival d'Automne à Paris
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
du samedi 7 novembre
au jeudi 12 novembre

20h
dimanche 15h
relâche lundi
Durée : 1h55

16€ à 32€
Abonnement 16€ et 26€

Spectacle en grec surtitré en français

Production Theseum Ensemble, Hellenic Festival
Avec le soutien de la Fondation Alexander S. Onassis
et du Ministère grec du tourisme

Production déléguée PRO4

Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe ;
Festival d'Automne à Paris

[...] « Cette année-là, aucune femme ne conçut d'enfant. » Ainsi commence *Je meurs comme un pays* : sur fond d'antique malédiction, pareille à celle qui frappa Thèbes dans les derniers jours du règne d'Oedipe. Dimitriadis est Grec, et comme le note son traducteur Michel Volkovitch, "il serait difficile de ne pas voir ici un reflet de la Grèce telle que Dimitriadis l'a connue, [...] sous la dictature des Colonels, par exemple". Mais la Grèce des mythes et celle de l'histoire se télescopent violemment pour faire surgir de leur collision "un pays" qui n'a plus de nom et dont le peuple est irrémédiablement entré en déliquescence. Ce texte fragmenté et jaillissant est d'une densité, d'une violence, d'une richesse de langue qui invitent à la profération. Ses quelques feuillets sont pareils aux restes d'un très ancien manuscrit à moitié consumé. Ils font songer au témoignage d'un historien (d'une historienne, peut-être) qui aurait vécu plusieurs siècles après une inconcevable catastrophe. L'oeuvre est criblée de points de suspension entre parenthèses signalant des passages manquants ; du coup, ce livre tronqué semble n'avoir ni vrai commencement ni terme, et paraît avoir été relié par erreur avec une poignante lettre d'amour qui s'achève – mais la fin est manquante – en imprécation désespérée.

Depuis sa publication, *Je meurs comme un pays*, hanté par des échos de la Bible et des grands tragiques, fascine les metteurs en scène. Après la version pour voix seule, conçue par Anne Dimitriadis et interprétée par Anne Alvaro à la MC93, la mise en scène monumentale de Michael Marmarinos et du Theseum Ensemble convoque trente comédiens et une centaine de figurants.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Odéon – Ateliers Berthier

Lydie Giuge-Debièvre
01 44 85 40 57

Notes de mise en scène de Michael Marmarinos

Qu'est-ce qu'un pays ?

Quand peut-on dire d'un pays qu'il est en train de mourir ?

En temps de crise, le titre de ce texte contemporain et biblique – implique le cri.

Un cri de vie et d'espoir en direction des catastrophes à venir. Un cri fait de rires, de désespoir, d'ironie, de joie profonde, de révolte et de silence – autant d'éléments d'une vie singulière en cette époque troublée. Le cri d'un individu, magnifié par la multitude du nombre.

Un pays, ce sont d'abord des gens.

En temps de crise, les gens attendent.

Attendre est l'action principale des mortels.

Des formes d'activités les plus simples de la vie quotidienne jusqu'aux expériences philosophiques les plus profondes, les hommes attendent.

Une longue file de gens, tous membres réels d'une ville – avec chacun leur arrière-plan social, politique, national – attendant de délivrer un vœu, une espérance, une anticipation, une protestation, un son, aussi petit soit-il. Cris privés de vies fragiles, vivant dans des grandes villes assombries par de grands incidents. Et cette file est l'expérience du collectif.

Tous ces gens sont le Chœur d'une tragédie informelle, cachée, mais bien réelle – présente au cœur de la ville moderne. Et le Chœur est la structure capable de produire des formes contemporaines à l'intérieur du théâtre et de la vie quotidienne ; une structure possédant des qualités uniques, une structure capable de produire texte, chaos, histoire, politique. Une structure – un outil pour fabriquer un regard contemporain.

Souvent, se tenir debout est une action politique, contre la mort, contre l'injustice.

Michaël Marmarinos

biographie

Né à Athènes, Michael Marmarinos a étudié la biologie, le théâtre et la mise en scène. En 1983, il crée le Diplous Eros Theatre. Dès sa première création, la compagnie obtient le soutien du Ministère de la Culture. Après des transformations et restructurations internes, la compagnie est rebaptisée Theseum Ensemble. Depuis 1997, le Theseum Ensemble est installé dans le centre historique d'Athènes, dans une ancienne friche transformée en un centre international des arts.

Les mises en scène que fait Michael Marmarinos de Heiner Müller (*Die Hamletmaschine*), Sophocle (*Electre*), Eschyle (*Agamemnon*), Shakespeare (*Hamlet*, *ROMEO+JULIET*) sont remarquées.

En 1990, sa rencontre avec Alexander Lowen, le fondateur de l'Institut pour l'analyse bioénergétique, joue un rôle très important dans son travail. Depuis 1992, il tient des ateliers de théâtre inspirés par la méthode de l'analyse bioénergétique, et participe à de nombreux congrès internationaux.

En parallèle, il enseigne le théâtre à l'université de Patras et à Thessalonique.

Ces dernières années, il s'est concentré sur le concept de chœur dans le théâtre antique et moderne grec. Membre de l'international Heiner Müller GESELLSCHAFT, il devient le nouveau président de l'International Institute of Theater de Grèce en 2006.

Entretien avec Michaël Marmarinos

D'où vient votre désir de travailler sur Je meurs comme un pays de Dimitris Dimitriadis ?

Michaël Marmarinos : Ce qui est crucial – et cela vaut comme un critère absolu lorsque je travaille sur tel sujet ou tel texte – c'est qu'en réalité, je ne les choisis pas. Ce sont eux qui me choisissent ! Cela signifie que le texte vient directement toucher une strate personnelle, existant sous la surface de la conscience. C'est une manière assez risquée d'aborder les choses, qui peut provoquer une confrontation avec les limites de la réalité. Parfois, lorsque je regarde en arrière, je me dis : « est-ce que tu es fou ? » Mais ce sentiment vient après-coup...

Dans le monde décrit par Dimitriadis, l'identité, la culture, la politique semblent avoir disparu. Mais les mots eux-mêmes affirment leur présence comme une résistance à la destruction. Comment avez-vous traité cette co-existence de la destruction et de la résistance sur scène ?

Michaël Marmarinos : Effectivement, le texte semble aborder un moment de fin de la culture, de la civilisation – à travers la disparition de l'identité. Et j'affirmerais même qu'il traite de la destruction à une échelle si large, qu'il en devient la *célébration* sacrée ! Et comme dans toute célébration, on peut approcher là une expérience absolue du corps. En même temps, ce qui se produit devant nos yeux est la *narration* de cette expérience. Du coup, deux langages sont présents ensemble : le langage du corps, comme expérience de la destruction, et la parole, qui rend compte de cette expérience.

A chaque fois que la bouche d'un mortel s'ouvre pour raconter la destruction, la scène devient le TOPOS, le lieu de la résistance.

Comment ce texte fait-il écho à la réalité ? Est-ce que votre mise en scène essaie de construire des liens avec la réalité contemporaine ?

Michaël Marmarinos : Ce que je trouve intéressant dans ce texte, c'est qu'il est si profond, si pénétrant et si personnel qu'il en devient OBJECTIF. Il est difficile de savoir qui parle – si ce n'est vous ! Et il est également difficile de savoir de quel pays il est question – sinon du votre. Il traite des différentes couches constituant une communauté si directement, qu'il n'est pas besoin d'essayer de viser la réalité contemporaine : celle-ci est déjà inscrite dans la réalité propre du texte. Pour moi, c'est la définition des classiques.

Le concept de « Choeur » est central dans votre travail. Dans Je meurs comme un pays, la voix qui parle est à la fois la voix de tous, et celle de personne. Est-ce que le théâtre est pour vous le lieu où un choeur, une parole collective peut être rendue possible ?

Michaël Marmarinos : Le théâtre reste cet espace incroyable à notre époque, où des gens paient pour

rester silencieux et écouter l'Autre. Il nous faut protéger cette réserve d'Utopie par tous les moyens. *Je meurs comme un pays* est une pièce pour *Mega-Choeur*. Parce que sans la condition du *Choeur*, nous serions incapables de représenter la souffrance sous-jacente de notre époque. Le *Choeur* – sans en avoir une perception claire – est l'instrument sensitif de la conscience collective d'une société.

Vous avez un traitement singulier de la direction d'acteurs, qui demande un engagement physique très profond. Comment avez-vous travaillé avec les comédiens ?

Michaël Marmarinos : Lorsque je travaille avec les comédiens, je me concentre sur une approche très intense des corps – de manière à atteindre les couches profondes de leur mémoire politique, et de leurs expériences en tant que citoyens dans une certaine société. Le corps reste l'archive principale des expériences individuelles et collectives. Cette « plongée », qui s'effectue grâce à une méthode assez simple – devient également une plongée dans le langage. Ainsi, le comédien devient le *manifeste* de cette plongée à l'intérieur du langage. Et il devient également un *document* de son « moi » authentique, en tant qu'être social.

L'immense file constituée de centaine de personnes, se relayant pour lire le texte, est presque un symbole de votre mise en scène. Est-ce que cette file représente pour vous une masse de corps anonymes ? Ou une assemblée d'individus ?

Michaël Marmarinos : J'ai rencontré et travaillé avec tous ces gens, à la fois individuellement, et en tant qu'ensemble. L'auteur lui-même, Dimitris Dimitriadis, fait partie de ces centaines de gens qui se tiennent dans la file. Une file, tout comme un *Choeur*, produit de l'anonymat. Mais en s'approchant, on peut reconnaître tous les traits communs de l'individu.

La musique tient une place importante dans votre travail. De quelle manière l'avez-vous abordé pour cette pièce ?

Michaël Marmarinos : Je ne peux rien dire sur la musique. Tout est musique.

Propos recueillis par Gilles Amalvi



38^e édition

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbai, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

MUSIQUE

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem, opus 45*
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsî, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous

de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill

Théâtre de la Ville

15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre

Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre

La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company

Woyzeck On The Highveld

D'après Georg Büchner

Centre Pompidou

23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan

D'après Malcolm Lowry

Théâtre de la Ville

1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First

Théâtre de la Bastille

20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston

Julius Caesar

de William Shakespeare

Maison des Arts Créteil

21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera

Théâtre de la Cité Internationale

26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT

Théâtre de Gennevilliers

4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre

L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre

Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays

de Dimitris Dimitriadis

Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier

7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus

Théâtre du Rond-Point

18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré

de Tennessee Williams

Centre Pompidou

19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire

d'Arthur Schnitzler

1er au 17 décembre

impromptu XL

19 décembre

Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson

2 au 5 octobre

Iqaluit / Fondation Cartier

6 au 11 octobre

Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale

8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix

Le Cent Quatre

6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale

Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre

Des Trous dans la tête!

Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective

Jeu de paume

3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps

Centre Pompidou

9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française

13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux

Opéra national de Paris/Bastille/Studio

9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord – 19 octobre

Collège de France – 20 octobre

Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojjeh
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009